Zeitschrift: Schweizer Kunst = Art suisse = Arte svizzera = Swiss art

Herausgeber: Visarte Schweiz

Band: - (1958)

Heft: 7-8

Vereinsnachrichten: Assemblée des délégués et assemblée générale au Tessin des 28 et 29 juin

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

A *Nag Arnoldi* a *Nizzola* che hanno ingentilito coi segni del loro estro programmi e menù dobbiamo pure un ringraziamento; e un ringraziamento tutto speciale a Virgilio *Gilardoni* per la conferenza su *Pippo Franzoni;* e uno a *Franzoni*, o meglio alla sua genitrice, per averlo fatto nascere cento anni fa (ma è poi vero?); e un ringraziamento alla «Vos da Locarno» per avere cantato con tanto trasporto; al sindaco di Locarno per averci intrattenuti dopo il banchetto e dulcis in fundo, all'onorevole *Galli* per avere offerto detto banchetto agli invitati d'onore e per averci onorati della sua presenza benchè avesse giurato il giorno prima di concedersi non 12, ma 24 ore di sonno ininterrotto, ignorando quello che i Crivelli e i Gilardoni e il Popolo e libertà e la libertà del popolo gli stavano preparando.

La sezione ticinese della S.P.S.A.S.

ASSEMBLÉE DES DÉLÉGUÉS ET ASSEMBLÉE GÉNÉRALE AU TESSIN DES 28 ET 29 JUIN

Avant de parler de ces assemblées proprement dites, à l'adresse des membres du comité central, je dois résumer la journée qui les a précédées. D'abord, pour être à pied d'œuvre le vendredi matin à Bellinzone pour la séance préparatoire, il a fallu partir le jeudi (certain membre a même voyagé 12 heures, retenu par un déraillement à Faido). Bref, après la séance dont je ne dirai rien puisque chacun a pu en voir les résultats, un excellent repas nous était offert (avec l'apéro, car, la suite le prouvera, cela va de soi au Tessin) al Ristorante grotto Belsogiorno où nous attendait le conseiller d'Etat M. Brenno Galli.

La pluie qui tombait depuis des temps s'arrêta et Aldo nous annonça avec le sourire et son optimisme coutumiers que «c'était le bon vent». Gros vent chargé de nuages bien dans l'atmosphère moyenâgeuse des châteaux forts de Bellinzone que nous fit visiter le président de la Pro Bellinzona, M. l'avocat Silvietto Molo. Mâchicoulis, ponts levis, crénaux à queue d'aronde, douves et murs d'enceinte témoins de la grandeur et de l'importance militaire de ce point stratégique. Grandeur qui contrastait avec la douce poésie des églises où nous conduisit, toujours en car notre sympathique et discret cicerone. S. Maria delle Grazie sereine devant son cimetière avec sa curieuse paroi transversale comme un grand jubé tout couvert de fresques et San Biagio di Ravecchia d'une pureté toute siennoise dont la restauration due au peintre E. Berta restera comme un exemple de tact, de savoir et de ferveur. Entre deux monuments du passé nous nous arrêtâmes au nouveau Palais gouvernemental où se voient des fresques à tous les étages dont une plus importante d'une harmonie bleu-vert du nouveau membre de notre comité central, Serge Brignoni.

On nous transporta ensuite sur la rive droite du fleuve au point où, du haut des tours la vue apercevait des fortifications extrêmes qui barraient la vallée de part en part. Au grotto de Carasso, les autorités de Bellinzone en la personne du vice-syndic, M. le professeur Mordasini, et de M. le Dr Furger, secrétaire de la commune, nous offrirent un plantureux repas digne du moyen âge au dessert duquel fut servi une glace montée aussi haute que les tours de Bellinzone et une tourte aussi vaste que l'aire de la ville! Tout ça en place de discours officiels sans compter les brochures et livres d'art du pays dont on nous a fait cadeau tout au long de nos visites. Première journée aussi chargée de plaisirs que de devoirs!

Assemblée des délégués, samedi 28 juin à Ranzo

La séance du CC repris le samedi matin encore à Bellinzone et tandis que les affaires de la Casa Bick (étaient traitées) par le comité spécial, les autres membres en profitèrent pour visiter la basse ville si curieusement construite entre des pans de murailles, de collines et de châteaux. La paix d'Arona permit la construction de la magnifique collégiale et de nombreux édifices qu'on rencontre encore à chaque pas.

Les délégués furent reçus à la gare de Locarno par le souriant Aldo; le bon vent tenait et une magnifique journée s'annonçait. La section tessinoise avait prévu avec raison que les arrivants du *Grand Nord* et du *Far West* devaient être forcément assoiffés, et son premier geste fut de leur offrir la bière au Buffet. Cette libéralité fut suivie illico par le voyage en car jusqu'au restaurant au bord du lac et derechef par l'apéro. Tables mises sur une charmante terrasse abritée par la haute treille tessinoise soutenue par les stèles de granit. Le raisin était encore trop vert pour lever la main; on n'en leva pas moins le coude tout en nouant et renouant connaissance.

L'Assemblée des délégués eut lieu à la *Casa Bick*, notre propriété depuis peu. C'était une occasion de la montrer aux participants et de les inciter à y passer des vacances ou d'y aller travailler. Car la maison, construite par le sculpteur Bick, contient un atelier. Elle est à louer; il suffit de s'inscrire. La route qui longe le lac puis monte à Ranzo est trop étroite pour y aller en un seul groupe. C'est pourquoi il y eut un décalage dans les arrivées qui retarda passablement la séance. Mais le temps était si beau, le lac si bleu, l'heure et le vin si doux que personne ne s'en plaignit. Enfin tous réunis sur les terrasses étagées de la Casa Bick, à l'ombre des treilles et des châtaigniers commença l'assemblée menée assez rondement, mais consciencieusement par notre président central qui se faisait à lui seul plus de soucis que tous réunis. Aussi bien qu'à réelir, fut-il réelu par acclamations. Il est évident que ses capacités et son dévouement surpassent ses soucis. Le comité central fut également réelu dans son ensemble, excepté Ch. Iselin, de la section bâloise, qui nous quitte pour des raisons personnelles. Cet excellent collègue fut très apprécié pour son esprit d'initiative et de bonne camaraderie. Deux candidats étaient proposés. J. Dublin, de la section de Bâle, et S. Brignoni, de la section de Berne. La lutte fut serrée; 19 voix à Brignoni, 17 à Dublin, 1 bulletin blanc. Le fait saillant fut la double proposition de la section de Bâle, premièrement en faveur de l'entrée des femmes peintres et sculpteurs dans notre Société, ensuite pour qu'un membre du CC démissionne tous les trois ans afin d'en assurer le renouvellement.

La vedette nous attendait au port de Ranzo. Traversée jusqu'aux îles de Brissago déjà prises dans l'ombre du couchant. Jardin exotique où l'on s'attendait à découvrir quelques nymphes cachées derrière les bambous géants. En fait, c'est réflétée à l'envers dans l'eau de la piscine d'une des terrasses abritées qu'elles se trouvèrent, séduites par le Quatuor du Monte Ceneri. L'une d'elles, en bronze je crois, cherchait encore d'un air penché et mélancolique dans l'eau lisse quelque reflet des fêtes

édonistes du passé. Mais Mozart, quoique antérieur au romantisme, n'eut pas de peine à s'imposer. A lui seul il est une fête et, bien que mille fois entendu, il est toujours actuel. Charmant intermède qui précéda le repas à la villa de l'île aux corniches de marbre surannées. Dernière traversée qui faisait penser, si courte soit-elle jusqu'à Ascona, à la Méditerranée. Le bal réunit enfin les nymphes des îles et celles d'outre-Gothard.

Assemblée générale, dimanche 29 juin à Locarno

Sur les quais ensoleillés (le bon vent tenait toujours) on rencontrait de nouveaux arrivés. Certains contemplaient avec stupeur le monument du tribun . . . (je tairai son nom) dont le geste de bronze avait l'air de dire «Voyez, ce que peut devenir en quelques années le style officiel». Passons.

C'est au Casino, appelé je crois Kursaal en tessinois, qu'eut lieu l'Assemblée générale. Dans la salle on notait la présence de M. Vodoz, représentant du département fédéral, de M. Huggler, conservateur du musée de Berne, de M. Archinard, président de l'OEV, et des peintres Hügin et Fries de la commission fédérale. Le sculpteur Probst fit une chute de vélo en se rendant à la gare qui l'empêcha de se joindre à nous. Au cours de l'assemblée fut nommé un membre d'honneur, à savoir notre ancien secrétaire général, M. Albert Détraz, qui a servi notre société durant près de 30 ans sans une erreur de caisse! Brignoni siègeait pour la première fois en remplacement d'Iselin qui voyait maintenant de la salle ce qu'il ne pouvait voir depuis 9 ans de la tribune! Le peintre Hügin fit quelques considérations sur notre société et activité et, après l'ordre du jour qui se déroula sans ambages, M. Gilardoni fit une conférence improvisée en français avec la volubilité et clarté latines, sur la personnalité du peintre tessinois F. Franzoni, l'un des plus grands peintres tessinois et même d'Europe de la fin du XIXe. Il est réconfortant de voir qu'un artiste quasi-méconnu et que le goût de la solitude mit à l'écart de la mode, soit remis en lumière après sa mort, et ceci par un homme de lettres aussi sagace que M. Gilardoni, à qui nous devons entre autre le très remarquable ouvrage édité par la Guilde du livre «Naissance de l'art», dans lequel l'œuvre d'art est considérée d'une façon concrète et courageuse, luttant contre les mythes de l'Art (avec un grand A) et les fausses notions. Pour en revenir à Franzoni, il nous montra sur l'écran des clichés de ses tableaux qu'auraient pu signer Rembrandt et Turner. Mais Franzoni était aussi un précurseur lorsqu'il écrivait dans ses carnets «Isole-toi, l'abstrait te parlera» et «L'abstrait me fascine, le concret m'ennuie». S'il n'entendait pas ce terme dans le sens que nous lui donnons aujourd'hui, il n'en était pas moins un homme avancé dans ses idées et universaliste. Très épris de musique, il accompagnait au violon Leoncavallo au Théâtre de Locarno. Ce même théâtre, en partie reconstruit, dont nous sommes sortis à la fois éblouis par la lumière intérieure de ces tableaux et celle plus qu'extérieure du soleil. Grand jour d'été en effet et pour mieux accompagner cette joie toute gratuite, un apéritif fut offert sur la terrasse du Casino-Kursaal. A part soi, en soi, on ne pouvait empêcher une comparaison de naître peu en faveur des maigres vins d'honneur (et encore!) accordés dans les autres cantons en pareilles circonstances. Aldo n'a pas que le sourire. Par surcroît, comme un don des dieux, la Chorale tessinoise en costumes du pays se mit à chanter. Spectacle d'une rare fraîcheur que ces costumes simples mais sans doute d'autant plus authentiques, que ces voix aussi pures que l'air, que ces chants tirés d'un folklore non-touristique!

A part les précités, assistaient au banquet le syndic de Locarno, M. G. B. Rusca, le conseiller d'Etat M. Brenno Galli, Mmes Egender et Métein-Gillard, représentantes des femmes peintres et sculpteurs, de Mme Guido Fischer et d'autres femmes de délégués, des représentants de la presse et de nombreux amis. Le syndic fit un discours d'une grande cordialité, sensibilité et sagesse. Puis le président central s'en tira comme toujours avec finesse et aisance. Mais c'est égal, une fois prononcé, on boit son verre avec plus de liberté! (Remarque du président central: moi aussi!)

Le Tessin sait recevoir. La gratuité n'est pas qu'une question d'argent mais de générosité naturelle et de simplicité. Merci au Tessin, à la section et à son président, et à l'année prochaine à Lucerne. *Jean Latour*

GESELLSCHAFT SCHWEIZERISCHER MALER, BILDHAUER UND ARCHITEKTEN
SOCIÉTÉ DES PEINTRES, SCULPTEURS ET ARCHITECTES SUISSES

Beschlußprotokoll der Generalversammlung vom 29. Juni 1958, 10.30 Uhr, im Kursaal von Locarno

Präsident Fischer eröffnet die Generalversammlung 1958 und heißt die Anwesenden willkommen.

Traktandum 1: Protokolle der Delegiertenversammlung vom 28. Juni 1958.
Die Rapporte der Berichterstatter über die Delegiertenversammlung vom 28. Juni 1958 in der Casa Bick in San Abbondio werden genehmigt.

Traktandum 2: Beratung und Genehmigung des Geschäftsberichtes 1957.
Der Geschäftsbericht des Zentralpräsidenten für das Jahr 1957 wird durch die Generalversammlung einhellig gutgeheißen.

Traktandum 3: Statutenänderung.
Gemäß dem Antrag der Delegiertenversammlung beschließt die Generalversammlung, Artikel 15, Absatz 2, der Zentralstatuten wie folgt zu ergänzen: «Passivmitglieder im Alter bis zu 25 Jahren bezahlen einen reduzierten Jahresbeitrag von Fr. 10.–.»

Traktandum 4: Aufnahme neuer Aktivmitglieder.
Die Generalversammlung beschließt ohne Gegenstimmen, die auf der Traktandenliste erwähnten Kanditaten als Aktivmitglieder aufzunehmen.
Ferner beschließt die Generalversammlung, die Maler Karl Glatt in Basel und Leo Leuppi in Zürich als Mitglieder durch Berufung aufzunehmen.

Traktandum 5: Ernennung eines Ehrenmitgliedes.
Einstimmig und mit Akklamation ernennt die Generalversammlung den langjährigen und verdienten Zentralsekretär, Herrn Albert Détraz, in Neuenburg, zum neuen Ehrenmitglied.

Traktandum 6: Verschiedenes.
Herr Karl Hügin erklärt, er befürchte, daß die Gesellschaft zu groß und unbeweglich geworden sei. Es fehle an tatkräftigen Aktionen. So möchte er vorschlagen, die Beziehungen zum Kunstverein zu überprüfen. Ferner habe die Abmachung bestanden, daß Ausstellungen in einem gewissen Turnus durchgeführt werden.